
**Paroisse réformée d'Estavayer-le-Lac et de la Broye fribourgeoise :
un nouvel orgue pour une paroisse en marche**
par Jean-Daniel Ayer.

Toute une histoire. En 1936, les protestants disséminés de la Broye fribourgeoise construisent leur temple à Estavayer-le-Lac, après avoir des années durant célébré le culte dans diverses salles de la région. À cette occasion, la paroisse s'offre un orgue pour la modique somme de 7'000.- francs. Le mandat est confié à la Maison Tschanun de Genève, qui réalise avec ce maigre budget un orgue romantique à

traction pneumatique de 6 jeux répartis sur 7 registres. L'ensemble du buffet fait alors office de boîte d'expression. Les matériaux utilisés ainsi que la qualité générale de l'instrument laissent reconnaître une réalisation à bon marché, «vite fait», sans réelle étude préalable. La composition est la suivante :

Grand-orgue : Bourdon 16' Salicional 8' Flûte 4'
Positif : Diapason 8' Bourdon 8' Gemshorn 4'
Pédale : Soubasse 16' (par transmission du Bourdon 16' GO)

La paroisse est rapidement confrontée à de sérieux problèmes : l'orgue est trop faible et ne suffit pas à soutenir le chant de l'assemblée; il se désaccorde très vite, au point qu'à la fin du culte il devient inaudible, notamment en hiver. De plus, la tribune où il est placé fait «cage de résonance» et favorise désagréablement les sons graves. En 1949, 1952, 1967 et enfin 1971, le Conseil de paroisse remet sur la table ce qui est désormais devenu la «question de l'orgue». À chaque fois, le facteur d'orgues consulté propose soit un relevage, soit une transformation.

C'est ainsi qu'en 1972 l'orgue a été remanié par Rudolf Ziegler. Le moteur du soufflet, situé dans la tour, est désormais placé dans un caisson de bois et un porte-vent assure la prise d'air dans l'église. Le buffet est entièrement refait en sapin et la boîte d'expression est alors attribuée au second clavier uniquement. La façade en zinc de Tschanun est remplacée par des tuyaux en étain, quelques jeux sont ajoutés et les autres réharmonisés. L'instrument se présente dès lors comme suit :

Grand-orgue : Flûte à cheminée 8' Montre 4' Octavin 2'
Fourniture 2'
Positif : Bourdon 8' Flûte 4' Principal 2'
Pédale : Soubasse 16' Principal 4' (par transm. de la Montre)

Cela ne suffit pas à satisfaire la paroisse. Certes, l'orgue «sonne» mieux, mais il demeure faible. Les jeux du Positif sont déséquilibrés par rapport à ceux du Grand-orgue, au point qu'il s'efface totalement lors de l'accouplement des claviers. De plus, l'accordage reste très instable. L'accompagnement de l'assemblée, de la chorale ou d'instruments solistes est presque impossible au fur et à mesure que le culte se déroule.

En 1999, une nouvelle commission des orgues est créée. Non seulement l'instrument est insatisfaisant, mais de plus, cette fois, des problèmes techniques se posent avec la traction pneumatique. Cependant, en raison des avis très contradictoires des divers facteurs

d'orgues et organistes contactés, la commission ne sait plus qui et quoi croire. Elle fait alors appel à François Nadler, consultant en orgues, pour l'aider dans sa démarche.

Objectif «Assemblée générale d'automne 1999». La paroisse entame une réflexion de fond sur divers plans, menée par son consultant, dans le but de présenter un projet cohérent à l'Assemblée générale de la paroisse en automne 1999. D'une part, une expertise sérieuse de l'orgue est faite et signale les problèmes fondamentaux à traiter en détail. Elle suscite d'autre part une réflexion de fond quant au rôle et à la place de l'orgue dans le culte.

C'est ainsi qu'une journée de réflexion est mise sur pied, réunissant le Conseil de Paroisse, les ministres, la commission des orgues, ainsi que des représentants du chœur de paroisse et des paroissiens. Durant cette journée, la paroisse a examiné et déterminé ses buts, ses besoins et ses attentes face à la musique dans le culte, dans une vision à court et à long terme. Face à sa richesse musicale (outre l'orgue, la chorale et les solistes potentiels, un groupe de jeunes accompagne régulièrement l'assemblée avec des chants plus modernes), chaque élément, aussi insignifiant paraîsse-t-il, est pris en compte.

De cette journée sortent des éléments importants, puisque l'orgue garde une place importante dans les cérémonies et ne doit en aucun cas être exclu. Il doit pouvoir servir tant à l'accompagnement du culte qu'au soutien des diverses formations musicales appelées à animer le culte. Par ailleurs, un sérieux problème de place se pose à la paroisse. En effet, la fréquentation des cultes est réjouissante et le temple est régulièrement trop petit. Il n'est cependant pas question d'agrandir le bâtiment pour le moment.

Sur cette base, la commission des orgues étudie divers projets, passant de la restauration de l'orgue dans son état 1972 à la construction d'un orgue neuf. L'examen des avantages/désavantages de chacun d'entre eux détermine la direction du projet : la création d'un nouvel instrument en réutilisant quelques jeux parmi les plus beaux et susceptibles d'être récupérables. Un cahier des charges est établi et remis à plusieurs facteurs d'orgues, devant permettre de gagner 30 places assises sur la galerie (l'orgue devant être déplacé à l'avant de la nef).

Une réalisation audacieuse. C'est finalement le projet de notre maison qui est présenté à l'Assemblée de paroisse, qui l'acceptera à l'unanimité des membres présents. Un orgue de 9 jeux répartis en 13 registres, à traction *Syncordia* (réalisé par les maisons Cellogic et Franic) placé de chaque côté de la nef (sommiers séparés ut/ut dièse),

console mobile avec combineateur *Syncordia*. La composition proposée est la suivante :

Grand-orgue : Montre 8' Flûte 8' Prestant 4' (ext. de la Montre)
Doublette 2' (extr. de la Fourn.) Fourniture 1 1/3'
Positif : Bourdon 8' Flûte 4' Flageolet 2' Sesquialtera
(avec séparation en Quinte et Tierce) Larigot 1 1/3'
Pédale : Soubasse 16' Bourdon 8' (ext. de la Soubasse)

L'adjonction du combineateur a été longuement débattue. Est-il judicieux de munir un si petit instrument d'une telle possibilité ? La question est pertinente ! Au travers des trois magnifiques concerts d'inauguration, ce choix a été largement confirmé. À aucun moment le public n'a eu le sentiment de s'ennuyer à cause de timbres trop répétitifs. La multitude d'accouplements possibles (outre les accouplements courants, il est par exemple possible d'appeler un clavier sur lui-même en 4' ou 16', d'appeler le Grand-orgue sur le Positif ou la Pédale sur le Grand-orgue; et cela n'est qu'un maigre aperçu !), la souplesse de registration (nombre quasi illimité de registrations avec possibilités d'appel manuels ou au pied) donnent à ce petit instrument des allures de «grand». Précisons encore que l'utilisation du combineateur est «optionnelle». L'organiste peu à l'aise avec un écran tactile et la logique informatique peut parfaitement interpréter ses pièces favorites sans y avoir recours.

Relevons encore l'excellente harmonisation, réalisée par Jean David (Lyon). Il a su redonner aux jeux tout leur caractère, dans un équilibre agréable tant pour l'auditeur que pour l'organiste. Ainsi, qu'il accompagne les chants de l'assemblée, la chorale, ou qu'il joue en soliste, l'orgue trouve sa place et rend les services pour lesquels il est conçu.

La paroisse a offert à ses générations futures un instrument souple, extensible, apte à évoluer dans le système de traction (adjonction de cartes supplémentaires au gré des nouveautés, mise à jour aisée des cartes et du combineateur, etc), prêt à affronter dignement le 21^e siècle.

Massimo Nosetti à Estavayer-le-Lac. Déjà, les organistes s'annoncent pour découvrir et pouvoir jouer le nouvel orgue de la paroisse, convaincus par l'impressionnante démonstration de virtuosité et de maîtrise de l'instrument de Massimo Nosetti, organiste titulaire des orgues de la Basilique Santa-Rita de Turin. Par un programme retraçant l'histoire de l'orgue du 17^e siècle à nos jours, il a tenu son public en haleine jusque dans ses improvisations majestueuses. Un tout grand organiste sur un petit instrument... Massimo

Nosetti est emballé par le nouvel orgue de la paroisse réformée et l'a largement prouvé.

Par ailleurs, les concerts ont été enregistrés et un CD souvenir sera prochainement disponible pour un prix modique.



L'ORGUE

Revue indépendante

Bulletin de liaison Fribourg/Jura

Rédaction, édition et administration :

F. Widmer 4, ch. de la Criblette CH-1091 Grandvaux
tél. 021 / 799 29 53 (P) 021 / 692 41 94 (B)
fax 021 / 692 41 95 (B) E-mail : *Francois.Widmer@ie-bpv.unil.ch*

Rédacteur-adjoint :

G. Cattin 1, ch. des Collèges CH-2340 Le Noirmont
tél. et fax 032 / 953 11 79

Abonnement annuel (quatre numéros trimestriels) :

Suisse : 25.- fr.
Europe : 30.- fr.
ccp : 10 - 33073-6 «Revue L'ORGUE»

N° 3/2001

Septembre 2001

Sommaire

Éditorial...	2
par Paul Simon, président A.O.J.	
Interview-express de Vincent Perrenoud	5
par Christian Egger et Philippe Marchello	
Un ministère à redécouvrir : les chantres	8
par Bernard Reymond	
Concours de mots croisés n° 54	15
Paroisse réformée d'Estavayer-le-Lac : un nouvel orgue	15
par Daniel Ayer	
Un avant-goût du paradis !	21
Un orgue de salon présenté par Georges Cattin	
Le nouveau Centre de Culture et de Congrès de Lucerne	25
et son grand orgue.	
Présentation de Philippe Laubscher	
Festival Bach de Lausanne 2001	31
par Daniel Robellaz	
Et si l'orgue redevenait populaire ?	33
Une chronique de Georges Cattin	
L'orgue historique Spaich de l'église de Treyvaux FR	38
présenté par François Widmer	
Une nouvelle titulaire pour les classes d'orgue du Conservatoire 40 de La Chaux-de-Fonds	
Communiqué	